

## DU FIL À LA MODE...

**Belle initiative de notre partenaire ACL que cette visite  
au Centre d'interprétation de la laine à Verviers...**

Un résumé ? Du mouton à la finition !

De mémoire de Mérinos, le record d'un ovin de cette race n'est pas prêt d'être battu ! Perdu quelque part en Nouvelle-Zélande, cet animal pourtant grégaire sera retrouvé 7 ans plus tard avec 40 kg de toison obtenu au bout de 7 heures de tonte ! A vous rendre jaloux, un Roux Ardennais avec sa laine plus rêche au toucher, à faire lorgner d'envie (enfin presque !) une vigogne qui fournit pourtant la laine de veste vendue entre 20 000 et 40 000 € et laisser



pantois une chèvre du cachemire ou un gentil lapin angora que l'on peigne quant à lui.

Journée exigeante au plan physique, car chacun fut invité mentalement (ouf !) à tondre la toison d'un alpage en une seule pièce sous le regard amusé des marchands de ploquettes. Ces messieurs pour s'assurer de la qualité du produit le touchaient, le respiraient et même le goûtait avec "suin". Puis ce fut le tri (tâche exclusivement féminine) avant que les quelques hommes du groupe ne se rendent en bord de Vesdre pour le lavage de la laine (entre 5 h du matin et 7 h du soir): tâche qui eut raison de notre virile ardeur, au point de confier toutes les autres tâches aux dames du groupe. A savoir le cardage, puis le filage, le tissage et le travail aux machines de finition dont la laineuse garnie de chardons : elles s'en sont acquittées avec l'élégance propre aux dames d'ACL et de l'UTA.

Quant à nous, les hommes, nous avons bien dû suivre le sieur Dethier, le patron, au bar de l'usine (le goûteur d'urine de la rue Pissenroule nous y avait précédés !) car tout ouvrier de l'entreprise devait y passer (contrainte patronale de l'époque !) pour consommer un, voire deux péquets à 70 cts/pièce. L'industrie lainière a fait la prospérité de la ville, enfin des brokers, mais les ouvrières et les enfants gagnaient un salaire de misère pour acquérir un pain d'un kilo à 30 cts...

A travers le ton décalé de ce résumé, on ne peut qu'éprouver de la commisération pour les travailleurs d'hier et apprécier le progrès social !

Après la visite, nous sommes "filés" (le vocabulaire lainier, on l'a assimilé !) à Limbourg, on y reviendra !